

Hérouville-Saint-Clair

# Education. Première en France pour l'école de la 2<sup>e</sup> chance d'Hérouville

LIBERTÉ CAEN | jeudi 18 janvier 2018

1308 mots



*En présence d'une promotion de l'école, le maire Rodolphe Thomas et le recteur Denis Rolland ont signé une convention de partenariat pour l'école de la 2<sup>e</sup> chance, seul établissement de ce type en Normandie.*

Il y a tout juste un an, l'école de la 2<sup>e</sup> chance voyait le jour à Hérouville. Destinée aux jeunes de 16 à 25 ans en décrochage scolaire, cette école vient de signer une convention avec le rectorat. Une première en France.

Lutter contre le décrochage scolaire.

L'école de la deuxième chance est un concept national créé par Edith Cresson, commissaire européen de l'Education, dans les années 1990. « **L'idée est de donner une chance à ceux qui ont décroché du système scolaire, sans diplôme et sans qualification** », explique Karim Slama, le directeur de l'école d'Hérouville.

La première école de la 2<sup>e</sup> chance (E2C) a vu le jour il y a une vingtaine d'années à Marseille. Depuis, il y en a plus d'une cinquantaine en France sur 122 sites « **pour offrir plus de proximité** ». Au total, ce sont plus de 15.000 jeunes par an qui passent par le réseau E2C sur 100.000 décrocheurs.

Hérouville, seule école de la 2<sup>e</sup> chance de Normandie.

En Normandie, la première et seule école de la deuxième chance s'est créée à Hérouville, il y a tout juste un an, le 2 janvier 2017. « **L'idée est venue de Rodolphe Thomas et le projet s'est concrétisé avec la nouvelle équipe régionale l'an dernier** », reprend Karim Slama. En effet, l'école, qui a une structure associative, reçoit des financements de la Région, de l'Etat, du Département, de Caen la mer et d'Hérouville. En 2018, son budget s'élèvera à environ 700.000 euros.

La nouvelle école a pris ses quartiers dans les locaux de l'ancien collège Boisrobert. « **C'est un acte fort, tout un symbole** », précise le maire d'Hérouville Rodolphe Thomas. « **Ce collège créé dans les années 60-70 avait fermé il y a huit ans, faute d'effectif. Cette école de la 2<sup>e</sup> chance est considérée comme une famille, c'est l'opportunité de travailler ensemble et d'apporter des réponses à des jeunes en manque de repères. C'est un parcours donnant-donnant** ».

Qui sont les élèves de l'école ?

Début janvier 2017, à son ouverture, l'école de la 2<sup>e</sup> chance hérouvillaise a accueilli 14 élèves. En décembre, l'E2C a terminé à 104 élèves. En 2018, l'effectif est estimé à 150. Ils sont âgés entre 16 et 25 ans, avec une moyenne à 20 ans. « **On planifie une nouvelle promotion, qui comprend entre 10 et 15 élèves, chaque mois** », souligne le directeur Karim Slama. « **Nous misons sur la souplesse pour offrir une chance de s'intégrer à n'importe quel moment de l'année** ».

Considérés comme stagiaires de la formation professionnelle, les élèves de l'E2C sont rémunérés par la Région à hauteur d'environ 300€, « **ce qui n'est pas négligeable pour un public très éloigné de l'emploi et socialement démunis** ». Près de la moitié des élèves de l'école de la deuxième chance habitent à Caen et un tiers à Hérouville. 16 % sont issus d'autres communes de Caen la mer et 8 % en dehors de l'agglomération caennaise. « **La question de la mobilité et de l'hébergement peut être un problème, c'est pourquoi nous avons des conventions avec le Crous et le foyer des jeunes travailleurs** ». 63 % des élèves sont des garçons, 37 % des filles. L'E2C d'Hérouville compte 11 salariés dont cinq formateurs.

Qu'apprend-on à l'école de la 2<sup>e</sup> chance d'Hérouville ?

Un parcours scolaire d'un stagiaire de l'E2C dure neuf mois. « **Notre objectif est une sortie moyenne à six mois** », glisse Karim Slama. Pour intégrer l'école, chaque élève signe un contrat d'engagement avec l'établissement, qui parle de respect, d'assiduité, de ponctualité et d'engagement personnel.

A Hérouville, les stagiaires travaillent leur socle de connaissance de base (français, mathématiques) ainsi que les technologies de l'information et de la communication pour lutter contre la fracture numérique. « **Le schéma classique est banni chez nous. Le jeune est acteur de sa formation, on travaille à l'inverse, c'est de l'auto-évaluation. Il travaille à son rythme, c'est révolutionnaire** ».

Des ateliers socio-éducatifs permettent également aux élèves, éloignés de l'emploi et en fracture sociale, de « **les ramener vers la confiance en soi en parlant de savoir être, citoyenneté... pour aller vers l'emploi et la formation** ». Enfin, chaque élève doit trouver un projet professionnel.

D'un point de vue pratique, les stagiaires alternent trois semaines de suite en cours et deux semaines en stage. L'école hérouvillaise entretient d'ailleurs une relation étroite avec les entreprises, puisqu'elle possède 200 entreprises partenaires. « **98 % de nos jeunes n'ont jamais mis les pieds en entreprise, donc on part de très loin. Mais c'est l'opportunité d'une expérience et cela facilite au mieux l'insertion et l'emploi. Et c'est du gagnant-gagnant pour les entreprises** ».

Sur les six premiers mois de son existence, 70 % des sorties des élèves de l'école de la 2<sup>e</sup> chance d'Hérouville sont positives, avec apprentissage, CDD ou CDI à la clé. « **Les autres 30 % sont redirigés vers la mission locale ou des structures associatives spécialisées, car on ne laisse personne dans la nature** ».

Convention avec le rectorat : une première nationale.

Jeudi 11 janvier, la région académique Normandie et l'école de la 2<sup>e</sup> chance ont signé à Hérouville une convention de partenariat, qui formalise leur coopération au service de l'insertion professionnelle et sociale des jeunes sortis sans diplôme du système scolaire. « **C'est la première fois en France que ça se fait** », affirme le directeur de l'E2C Karim Slama.

Pour le maire Rodolphe Thomas, « **le décrochage scolaire ne doit pas être une fatalité. Chacun doit avoir le droit à l'égalité des chances** ». Chaque année, dans l'Académie de Caen, ce sont 2.000 élèves qui décrochent du système éducatif classique. « **C'est inacceptable, ce sont 2.000 de trop** », soupire le recteur académique Denis Rolland. « **Cette initiative de l'E2C vise à les ramener vers l'envie de se former et de se réinsérer professionnellement. Chaque jeune qui a décroché a besoin de concret, d'où l'apprentissage qui est une voie d'excellence. La qualification, l'insertion et l'adaptation à l'emploi sont de vraies questions en Normandie** ».

Via cette convention, des actions d'informations sur les métiers et les formations seront réalisées pour les promotions hérouvillaises de l'E2C, des immersions en lycées professionnels pourront

également se faire, tout comme la mise à disposition dans les locaux d'un espace pour la mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS).

**« Votre école est également l'occasion de penser aux nouveaux métiers qui arriveront dans les 10 ans à venir »,** reprend le recteur Denis Rolland. **« Au vu du nombre d'élèves par classe, vous avez l'opportunité de travailler l'ambition des jeunes et de faire bouger les stéréotypes ».**

Grégory MAUCORPS